

91. LA PARABOLE DE L’IVRAIE (Mt. 13:24-30)

1) C’est la **parabole n°2** dans le groupe des 8 paraboles du Royaume citées en Matthieu 13 et qui se succèdent en une **symétrie** inversée significative (voir le préambule à la “*parabole du semeur*”, Mt. 13:1-10, étude n° 86).

2) Ce “**royaume**” désigne la sphère d’influence du Trône de Dieu. Avec ses lois, ses acteurs, son histoire. L’Evangile de Matthieu utilise l’expression “*royaume des cieux*”, plutôt que celle de “*royaume de Dieu*”, mais le sens est le même.

3) Cette parabole du Royaume proclame, comme celle “*du semeur*” (dite aussi “*des quatre types de terrain*”) que, depuis la chute en Eden, **les ténèbres se mêlent à la Lumière** dans le peuple qui se réclame de Dieu. Ce n’est pas un secret, mais c’est un mystère **car** l’homme naturel religieux a souvent du mal à accepter cette réalité scandaleuse qui parcourt cependant toute la Bible.

4) Comme toutes les paraboles de Jésus, celle-ci est adressée **en premier lieu à ses contemporains**, et pour qu’elle soit **entendue par Israël** selon la chair et **Israël** selon l’Esprit. C’est vers Israël que Jésus a été envoyé (Mt. 15:24). Cette remarque doit guider l’interprétation des paraboles et en est l’une des clefs.

Les paraboles peuvent ensuite, par analogie, être appliquées à l’église issue des Nations.

Comme il l’a fait pour la parabole n° 1, **Jésus expliquera lui-même, en privé** (à Israël selon l’Esprit), le sens de cette seconde parabole aux v. 36 à 43 (voir l’étude n° 94). La parabole n° 1 mettait l’accent sur la **nature réceptive ou non des cœurs**. La parabole n° 2 met l’accent sur **deux personnages** (un Homme et son ennemi), sur **deux peuples** (les **filis de Dieu** et les **filis du malin**) nourris dans un même champ, mais avec **deux destins** opposés (la gloire pour les uns, et la destruction pour les autres).

MATTHIEU 13	MARC, LUC, JEAN
24. Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. 25. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l’ivraie parmi le blé, et s’en alla. 26. Lorsque l’herbe eut poussé et donné du fruit l’ivraie parut aussi. 27. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur, n’as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D’où vient donc qu’il y a de l’ivraie ? 28. Il leur répondit : C’est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : Veux-tu que nous allions l’arracher ? 29. Non, dit-il, de peur qu’en arrachant l’ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. 30. Laissez croître ensemble l’un et l’autre jusqu’à la moisson, et, à l’époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d’abord l’ivraie, et liez-là en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.	

• **Mt. 13:24** “*Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence* (gr. "sperma") *dans son champ.*” :

a) Selon les explications de Jésus lui-même (v. 38), cet “**homme**” est le “**Fils de l’homme**”.

Cette **appellation**, utilisée pour la première fois par Jésus en Mat. 8:20, fait surtout allusion à la vision messianique de **Dan. 7:13-14**, relayant la prophétie de Gen. 3:15 (sur cette appellation, voir l’étude n° 25).

Mt. 13:38 “*Celui qui sème la bonne semence, c’est le Fils de l’homme.*”

Jn. 9:5 “*Pendant que je suis dans le monde, je suis la Lumière du monde.*”

Jésus **sait qui il est**, et **pourquoi il est là** ! Il connaît la portée de son œuvre : **il va engendrer une moisson à sa ressemblance** (les “*filis du royaume*”, v. 38) !

Il “**a semé**” : la conjugaison au passé permet de dire que cet “**homme**” qui sème désigne aussi tous les **prophètes** antérieurs à Jésus. Ils avaient **en eux l’Esprit de Christ** (1 P. 1:11), et donc une portion de la Parole rédemptrice pour l’humanité.

Ce serait limiter la portée de cette parabole, de ne voir dans ces semences que l’œuvre initiale de Dieu et l’œuvre initiale de Satan en Eden, ou à la sortie du Déluge.

• **Chaque génération mise en contact avec la Parole de Dieu s’inscrit en effet dans une époque de semences, de croissance, de maturation et enfin de moisson.**

- La **succession des générations** constitue globalement **un cycle**, avec sa période initiale où prédominent les semailles, et une période finale qui est celle de la moisson ultime, lors la venue en gloire du Rédempteur et du jugement.

- D'ailleurs, durant le cycle entier de l'humanité, des **enfants-blés** sont nés de **parents-ivraie** (cf. certains descendants de Canaan), et des **parents-blé** ont engendré des **enfants-ivraie** (cf. les fils d'Eli).

- Cet **“homme”** représente plus généralement toute bouche qui **a parlé** (ou parlera) de la part de Dieu à sa génération : il y a eu Enoch, Noé, Moïse, et surtout **Jésus-Christ**, l'Homme parfait. Puis sont venus ses apôtres, Paul et les prédicateurs de l'Evangile vivant.

b) Selon les explications de Jésus lui-même, la **“bonne semence”** représente **ici** des **Elus** (les **“fils du royaume”**), et non plus, comme dans la parabole n°1, les semences représentant **les paroles** de Dieu.

	Dans la Parabole des 4 terrains	Dans la Parabole du blé et de l'ivraie
La “semence” représente :	les paroles de Dieu adressées aux hommes	soit les fils de Dieu, soit les fils du Malin
Le “champ” représente :	les âmes plus ou moins réceptives aux paroles de Dieu	le monde habité qui abrite en lui-même deux descendance opposées

Ici, cette **“bonne semence”**, appelée **“blé”** au verset suivant (c'est sans doute l'épeautre), représente les vrais croyants, qu'ils soient des individus ou des groupes d'individus. Ils seront appelés **“le Corps”** visible du Christ invisible. Ils sont semés pour devenir du fruit glorieux et pour la satisfaction du Semeur dont ils sont issus.

Mt. 13:38 **“Le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les fils du royaume.”**

Cette **“semence”** mise en terre est **“bonne”**, non par son enveloppe matérielle, mais par la nature de son âme qui a été fécondée par **une Vie**, une Dynamique venue du Ciel (l'Esprit), et parce que cette âme accepte de rester dépendante du Ciel, car il n'y a de **“bon”** que Dieu seul (Lc. 18:19).

Le Maître (qui est au Ciel) **connaît à l'avance les grains terrestres qu'il pourra vivifier** (**“ils sont élus selon la prescience de Dieu”**, 1 P. 1:2), **et il en fait des enfants-Parole manifestés** (des **“fils du Royaume”**), **semés sur terre, mais destinés à porter des épis** jusqu'au Ciel :

Jn. 1:12-13 **“(12) Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son Nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, (13) non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.”**

1 P. 1:23 **“... vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une Semence incorruptible, par la Parole vivante et permanente de Dieu.”**

c) Le **“champ”** (gr. : "agros"), selon Jésus lui-même (v. 38), désigne **“le monde”** (gr. : "kosmos"), c'est-à-dire les humains et leur environnement séparés de Dieu depuis la chute.

C'est dans ce monde terrestre déchu que sont déposés des hommes fécondés (par l'Esprit) à un moment de leur vie (à l'exception de Jésus, aucun homme n'est venu au monde sans passif adamique).

Ce **“champ”** est **“son”** champ, celui du Christ, car celui-ci en est l'**Héritier** légitime par la volonté de Dieu. C'est **“son”** royaume (v. 41). Dieu en est déjà le propriétaire légitime depuis la création, et il en reprend possession par les semailles qui ont débuté aussitôt après la chute d'Adam et Eve (au moment où ils ont été comme incorporés dans la peau d'un innocent dont le sang expiatoire a été versé, Gen. 3:21). Il est significatif que, dans la parabole n°3, en Lc. 13:19, le grain de sénévé est semé dans un **“jardin”**.

Ce **“champ”** qui représente le **“monde”** peut désigner une famille, une église, une nation, une ou plusieurs générations, ou même l'humanité entière de tous les siècles, selon le point de vue choisi. Au moment où Jésus prononce cette parabole, c'est dans le monde du Moyen Orient qu'**Israël** a été semé.

d) La **“bonne semence”** ne peut oublier qu'elle a failli devenir pour toujours une semence du Malin, un fils de la rébellion, un fils destiné à la colère.

Ez. 16:3 **“Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à Jérusalem : Par ton origine et ta naissance tu es du pays de Canaan ; ton père était un Amoréen, et ta mère une Héthienne.”**

Eph. 2:1-2 **“(1) Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, (2) dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.”**

Bien que plongée encore dans le monde d'où elle tire ce qui est nécessaire à l'homme naturel (déchu ou non), la **“bonne semence”** qui a été fécondée par l'Esprit céleste, n'est plus sous la domination exclusive des énergies ténébreuses du **“monde”** corrompu qui l'enveloppe encore. **Israël** était au bénéfice des révélations de Dieu.

Jn. 17:15-16 “(15) Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. (16) **Ils ne sont pas du** (prép. “ek” = “tiré de”) **monde**, comme moi je ne suis pas du monde.”

1 Jn. 2:15-16 “(15) N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; (16) car **tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.**”

e) Au milieu de ce “**monde**”, la “**bonne semence**”, c'est-à-dire l'Assemblée des enfants de Lumière, de l'Israël selon l'Esprit, est destinée à être une lumière, le “*sel de la terre*”. Pour empêcher cela à tout prix, le diable introduit au milieu de cette bonne semence, dans “l'Assemblée” même, une **fausse lumière**, un **faux sel** privé de toute vertu, une dynamique de corruption séductrice, pour rendre confuse ou inaudible la voix de Dieu.

2 Tim. 3:5 “... ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force (s'opposant aux mouvements de l'Esprit). *Éloigne-toi de ces hommes-là.*”

Désormais, l'Assemblée qui devait éclairer le monde est devenue un mélange, avec certes une clarté résiduelle, mais sans la flamme claire espérée.

Zac. 14:7 “Ce sera un jour unique, connu de l'Éternel, et qui ne sera ni jour ni nuit ; mais vers le soir la Lumière paraîtra.”

• **Mt. 13:25a “Mais pendant que les gens dormaient, ...” :**

a) Il y a plusieurs sortes de “**sommeils**” décrits par la Bible :

- Il y a le “**sommeil**” des pionniers héroïques d'Israël, frappés par la **mort** biologique : leurs exploits ne sont plus qu'un vague souvenir, comme ce fut le cas durant la triste période des Juges ; l'ennemi a profité du laxisme qui a envahi la génération qui avait succédé à celle de Josué.

- Il y a le “**sommeil**” naturel nocturne.

- Il y a surtout le “**sommeil**” spirituel, un relâchement de la relation active entre l'âme et les réalités divines. Ce “**sommeil**” peut devenir “**mort**” spirituelle irréversible (et il en est la première étape).

- Il est vrai que l'ennemi invisible des âmes tire profit des **limitations** et des **faiblesses** de l'homme naturel (ses facultés naturelles sont limitées) surtout depuis la chute en Eden (l'âme est polluée et facilement influencée par les esprits ennemis de Dieu). L'ennemi peut facilement agir sans être découvert si Dieu n'intervient pas.

- Mais Dieu n'abandonne pas l'homme, aussi faible soit-il, et lui donne des occasions de réveil, par le canal de la conscience : elle peut, sauf refus, être réveillée par le spectacle de la nature, par la musique, et surtout par des révélations directes (une vision) ou indirectes (les paroles prophétiques) de la Pensée divine.

- Le “**sommeil**” spirituel est en fait la conséquence de la **perte ou de la faiblesse du premier amour** (né de la première découverte) chez ceux qui devaient servir le Maître, et qui n'ont **pas pu veiller**. Il y a eu **manque de vigilance**, même si Jésus ne le précise pas dans son explication de la parabole.

- C'est la perte du premier amour qui était reprochée à Israël, et qui sera également reprochée aux destinataires de la **première** des 7 épîtres aux églises citées dans l'Apocalypse (l'église d'**Ephèse**, Apoc. 2:4). La déchéance dénoncée dans les autres églises de l'Apocalypse vient de cette trahison initiale.

b) Par ailleurs, on constate que dans chaque phase de l'histoire de la Rédemption, dès que la **première génération** a quitté le monde des vivants (cf. après la mort de Josué, cf. Jg. 2:10), elle est remplacée par **une autre génération** qui n'a pas connu la Vie, et qui se laisse aller aux **compromis, même en Terre promise**, et qui accepte les **imitations mensongères**, puis les **erreurs**, puis le sceau de l'**apostasie** définitive.

C'est ce qui était arrivé à Israël après l'Exode, puis après la mort de David et de Salomon, puis après le retour de l'exil à Babylone. Le christianisme ne fera pas mieux ... et la parabole s'applique aussi à lui.

• **Mt. 13:25b “... l'ennemi** (litt. : “son ennemi”) **vint, sema de l'ivraie parmi** (gr. : “ana” = “au milieu, parmi”) **le blé, et il s'en alla.**” :

a) Selon les explications de Jésus lui-même, “**le semeur ennemi**” est “**le diable**”, encore appelé “**le Serpent ancien**” et ce nom est la marque d'infamie de tout homme devenu son complice et sa proie :

Mt. 13:39 “**L'ennemi** qui l'a semée, c'est le diable.”

b) Jésus affirme ici que **le diable existe** (il ne parle pas pour se concilier une tradition du moment), il le désigne par son nom, et il affirme que **le mal ne vient pas de Dieu**.

Le mal vient des **profondeurs insondables** du diable (il est la non-vérité, la non-vie, la non-lumière, etc.). Selon l'Apocalypse, il est “*le roi de l'abîme*”, le maître de l'océan des peuples agités par les vents des passions impures (passions qu'il inocule aux hommes : c'est un serpent venimeux).

C'est également à des **profondeurs** comparables du cœur que la **responsabilité** du libre arbitre humain est engagée.

c) Cet “**ennemi**” ne sème **pas sa semence n'importe où**, mais là où le blé a été semé, “**parmi**” le blé, c'est-à-dire **là où Dieu se révèle** : il a semé en **Eden** au milieu de la famille d'Adam, il a semé en **Israël** au milieu des prophètes. Il a semé au milieu du **christianisme**. Ne pouvant pas créer, il féconde de sa dynamique de mort les âmes qui s'ouvrent à lui.

La bonne semence est née de la Lumière du **Ciel**, l'ivraie est née des ténèbres de **l'Abîme**, de la Tombe.

d) Le menteur ne sème **pas n'importe quoi** : il sème, non pas du chardon trop reconnaissable, mais de “**l'ivraie**” (gr.: "zizania").

Il sème une **imitation** du blé, il sème des hommes ayant **l'apparence** d'enfants de Dieu. Il ne sème donc pas n'importe où dans le “**monde**” corrompu, mais surtout là où sa semence aura l'apparence de la vraie semence qu'il déteste et veut étouffer.

Le stratagème est si efficace que beaucoup pensent que l'Apocalypse condamne la corruption des non croyants et du monde **extérieur** à l'église, alors que, à l'exemple des prophètes de l'AT, elle condamne surtout la fausse église, l'ennemi **intérieur** masqué.

Dès le Jardin d'Eden, dès que l'arche de Noé a accosté sur une terre nouvelle, dès que les Hébreux ont quitté l'Egypte, etc., le Serpent a lancé un processus **d'hybridation spirituelle** condamné par Dieu (Lév. 19:19). C'est l'arme utilisée par le Serpent contre la bonne semence.

a) Botaniquement, cette “**ivraie**” est sans doute “**l'ivraie enivrante**” (*Lolium temulentum*) qui serait issue d'une mutation du *Lolium persicum*, et qui ne peut se propager que par **l'action de l'homme** lors de la moisson du blé (ces considérations scientifiques sont évidemment étrangères à la parabole).

- Alors que le blé a des **grains dorés** et **bienfaisants**, l'ivraie est une graminée aux **graines noires toxiques**, à cause d'un champignon symbiotique (proche de l'ergot du seigle) qui infeste ses grains. La farine ainsi contaminée pouvait provoquer des empoisonnements ou des effets narcotiques.

- Le mot “**ivraie**” dérive du latin populaire “*ebriacus*” = “*ivre*”, qui parle de lui-même. L'apparence d'ivresse provoquée par ce poison n'a rien à voir avec celle de la Chambre haute le jour de la Pentecôte, et symbolise les effets d'une dynamique spirituelle impure ! La semence du diable désigne des **hommes déchus**, elle est ointe d'une fausse onction (cf. les gesticulations des prêtres de Baal sur le Mont Carmel, le décorum ou la gestuelle ostentatoire des faux cultes, etc.)

- Il existe des variétés d'ivraie fourragère (étrangères à la parabole), telle le “*ray grass*”.

b) Savoir si le blé peut **devenir** de l'ivraie et inversement, n'est pas un thème de cette parabole.

Sauf discernement prophétique, les premiers chrétiens ne pouvaient pas savoir que Saul de Tarse qui les persécutait, était en fait du bon blé. Et les premiers apôtres n'avaient pas imaginé que Judas était en fait de l'ivraie, un démon (Jn. 6:70).

Toutefois, la Bible enseigne ailleurs que **l'ennemi ne peut pas séduire les élus** (Mt. 24:24) **car ils sont protégés et scellés par l'Esprit**, et il ne peut les empêcher de manifester tôt ou tard qu'ils sont, au plus profond de leur âme, du blé. On peut en déduire que, symétriquement, l'ivraie désigne, entre autres, des âmes qui, même si des prophètes ressuscitaient, refuseraient d'aimer la volonté divine (Lc. 16:31).

Etre du blé ou être de l'ivraie résulte d'un **choix** personnel qui révèle quelle est la nature profonde et responsable de toute âme venant à l'existence. Cette liberté inviolable est de nature divine et donc insondable. Satan lui-même avait eu cette liberté de choix, avant de devenir l'esclave de lui-même, sa propre souillure.

c) Selon les explications de Jésus lui-même, l’**“ivraie”** représente une **armée**, celle des **fil du diable**. Ce sont des humains, et plus particulièrement ici, des fils d'Abraham.

Mt. 13:38 “**L'ivraie, ce sont les fils du malin**”.

Jn. 8:44 (Discours aux pharisiens) “**Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.**”

Act. 5:10 (paroles de Paul contre Elymas) “**Homme plein de toute espèce de ruse et de fraude, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de pervertir les voies droites du Seigneur ?**”

(Le sorcier Elymas n'était cependant pas de l'ivraie dans le blé, car il ne prétendait pas être chrétien, et on ne pouvait pas le confondre avec le blé. Il n'était qu'un chardon du champ des nations).

Les “*filis du malin*” sont **de même nature** spirituelle que celui qu'ils ont **choisi** d'écouter, c'est-à-dire le diable (“*l'ennemi*” selon le v. 39). C'est cet “*ennemi*” qui inspire les faux prophètes et les faux docteurs, et qui cherche à souiller la récolte.

d) De Moïse aux apôtres, l'ivraie ne représentait pas les païens des Nations, car les incirconcis ne pouvaient être confondus avec le blé. L'ivraie était **parmi** les circoncis. Au temps de Jésus, **Caïphe** était plus dangereux que **Pilate**. L'ivraie était **dans la synagogue**, et se réclamait de Moïse et d'Abraham.

Quelques heures auparavant, Jésus, entouré du vrai blé, avait été confronté aux insultes de cette “*ivraie*” qui l'avait accusé de complicité ... avec Bézélzéboul !

Le même phénomène s'est reproduit **dans l'église** issue des Nations envahie par l'ivraie pieuse, du vivant même des apôtres Paul et Jean, et par la suite.

Act. 20:29-30 “(29) *Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, (30) et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.*”

2 Thes. 2:7-8 “(7) *Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. (8) Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement.*”

1 Jn. 2:18 “*Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure.*”

• **Mt. 13:26** “*Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut* (gr. "phaino", idée de “se montrer”) **aussi.**” :

La hauteur du plant d'ivraie est de 60 à 100 cm (comparable à celle de l'épeautre).

a) Du temps s'est écoulé entre la période des **semilles** et la période du présent tableau : c'est une époque qui a débuté 2 ou 3 siècles avant les temps apostoliques. La **moisson** était donc proche pour Israël.

C'est donc bien avant la moisson que l'ivraie **se montre pour ce qu'elle est vraiment**, mais c'est **peu avant la moisson** (du temps de Jésus et des apôtres) que la situation devient angoissante.

Mt. 7:17 “*Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits.*”

b) Ayant été **semée en même temps** que le blé, l'ivraie **a germé et commencé à “pousser” en même temps** que le blé (le cycle biologique de l'ivraie est le même que celui du blé). Le **fruit** du blé (l'épi) a maintenant pris **forme**, mais il n'est **pas encore mûr**. Parallèlement, l'épi de l'ivraie a déjà sa forme caractéristique pour des yeux avertis, mais la moisissure nocive n'apparaît pas encore.

• Au retour de l'exil à Babylone, alors que le nouveau temple de Zorobabel était à peine terminé, le prophète Zacharie avait déjà annoncé la décadence spirituelle rampante qui s'insinuait.

• L'ivraie montrera encore plus sa vraie nature en faisant condamner le Messie à mort sous prétexte de sauver Israël (Jn. 11:50), puis en s'opposant aux apôtres après la résurrection de Jésus. !

c) Constaté que “*l'ivraie parut*” signifie que les **attributs** de l'ivraie (l'hypocrisie, la piété ostentatoire, la dureté de cœur, l'ambition cléricale, etc.) ne peuvent plus être dissimulées en Israël.

Au temps de Jésus, des serviteurs faisant partie du blé sont lucides : les pharisiens Nicodème et Joseph d'Arimatee, et divers hommes et femmes du peuple, sont certainement troublés par ce qu'ils constatent, et ils ne croient pas que la faute en incombe aux seules armées des Grecs Séleucides, ou aux armées Romaines. Plusieurs acteurs du temps de la révolte nationaliste des Macchabées (Jason, Ménélas, Alexandre Jannée, etc.) étaient de l'ivraie bien développée.

• **Mt. 13:27** “*Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?*” :

Ces “*serviteurs*”, minoritaires, ont cependant vu l'état du “*champ*”, et ils se sont inquiétés. Y aura-t-il une récolte dans ces conditions ? Ne faudra-t-il détruire tout le blé ?

C'est par la **prière** que, depuis des décennies, ces âmes font monter leur désarroi vers le Maître céleste.

• De même, pendant des siècles, une partie de l'église issue des Nations s'est interrogée sur le contraste existant entre ce qu'était vite devenu le Christianisme, et ce qu'il aurait dû être selon les Ecritures. Des prières et plusieurs réveils (dont la Réforme, le méthodisme, etc.) sont nés de ces interrogations : “*D'où vient cette décadence ?*”

• C'est évidemment vers **la fin** du cycle de l'église issue des Nations, que l'ivraie devient encore plus apparente aux cœurs droits.

- Ces “*serviteurs*” ne sont pas des créatures du monde céleste, car les anges observaient et savaient depuis le début ce qui se tramait. Ce sont des croyants et des croyantes droits.
- Ces “*serviteurs*” ne sont pas à confondre avec les “*moissonneurs*” (v. 30) qui seront les “*anges-messagers*” en action au moment de la moisson **finale** (v. 39).

• **Mt. 13:28** “*Il leur répondit : C’est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : Veux-tu que nous allions l’arracher* (gr. “synago” = “rassembler” ; ce verbe a donné le mot “synagogue”) ?” :

a) “*Le Maître qui répond*” est Dieu lui-même. Il le fait, comme toujours dans les **périodes cruciales**, par une **voix prophétique**.

Il y a toujours eu en Israël des “*serviteurs*” qui, après le retour de l’exil, ont décelé et dénoncé l’ivraie, mais c’est le ministère prophétique de **Jean-Baptiste (l’Esprit d’Elie)**, qui a dénoncé l’origine cachée du mal en s’en prenant directement à plusieurs guides religieux d’Israël : le danger venait de l’introduction d’un esprit de mensonge, de tromperie, de mort, parmi les croyants eux-mêmes, à l’endroit donc le plus inattendu.

Mt. 3:7 “*Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?*”

Jésus sera tout aussi violent (sur les graves accusations de Jésus contre les guides religieux, voir, dans l’étude n° 85, les notes sur Mt. 12:34).

Jn. 8:44 (déjà cité) “*Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu’il n’y a pas de vérité en lui. Lorsqu’il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.*”

b) Le ministère de l’Esprit d’Elie (celui d’un homme envoyé seul) devra de même se manifester à l’église issue des Nations, comme il l’a fait à Israël, à un moment crucial, peu avant le retour de Jésus (voir l’étude n° 77).

Il ne se contentera pas de s’affliger sur l’état de l’église, mais il dévoilera et dénoncera l’imposture mortelle infiltrée depuis deux mille ans dans la moelle même du christianisme.

c) Les “*serviteurs*” sont ici non seulement **affligés** de l’état du champ qu’ils entretiennent, mais en outre **scandalisés** par l’identité de l’ennemi masqué qu’ils ont abreuvé pendant si longtemps.

L’idée d’un arrachage **violent** n’est pas dans ce verset, mais il ne peut pas y avoir de “**rassemblement**”, de “**collecte**”, de mise en tas de l’**ivraie**, sans un arrachage **préalable**. Il sera d’ailleurs mentionné au v.30.

La requête de ces “*serviteurs*” est ici aussi une prière adressée à Dieu. Ils demandent que Dieu leur donne **l’autorité nécessaire pour éradiquer** immédiatement et sans pitié les intrus. Ils pensent, peut-être avec raison, qu’ils sont assez clairvoyants pour distinguer l’ivraie du blé. Mais Dieu va rejeter leur demande, et va expliquer pourquoi.

d) Le Maître de la maison **sait** (v.28) depuis le début qui est le père de l’ivraie, bien que ce dernier se soit vite éclipsé (v.25). Il **sait** aussi que l’ennemi a profité du sommeil de certains serviteurs pour agir.

Mais le Maître n’est pas intervenu malgré sa prescience et sa puissance !

Dieu n’était pas non plus intervenu quand le Serpent ancien avait entrepris sa démarche de séduction et de souillure contre Eve et l’humanité. Dieu savait cependant si bien les conséquences de cette tragédie qu’il avait déjà conçu un Agneau immolé avant la fondation du monde (1 P. 1:19-20) !

Le Maître n’est ni surpris ni alarmé, et il garde son sang-froid.

Mt. 5:45 “*... votre Père qui est dans les cieux ... fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.*”

Dieu va effectivement “**rassembler**” l’ivraie, mais à sa manière, et à l’heure qu’il choisira.

Mt. 24:36 “*Pour ce qui est du jour et de l’heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul.*”

• **Mt. 13:29** “*Non, dit-il, de peur qu’en arrachant l’ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé.*” :

a) Ces “*serviteurs*” bien intentionnés et s’appuyant sur leurs propres critères, auraient tendance à classer dans la catégorie de l’ivraie toute âme en Israël ayant une conduite inique.

Or l'**ivraie** est capable d'avoir une **conduite irréprochable**. Les pharisiens étaient les premiers à vouloir lapider la femme adultère, ou à mépriser les gens de mauvaise vie !

Le NT a prévu pour les **offenses visibles** commises dans l'assemblée, des réponses disciplinaires, sans qu'il soit nécessaire de classer le fautif parmi l'ivraie ou le blé, et sans acrimonie.

1 Thes. 5:14 “*Nous vous prions aussi, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous.*”

1 Cor. 5:1-5 “(1) *On entend dire généralement qu'il y a parmi vous de l'impudicité, et une impudicité telle qu'elle ne se rencontre pas même chez les païens ; c'est au point que l'un de vous a la femme de son père. (2) Et vous êtes enflés d'orgueil ! Et vous n'avez pas été plutôt dans l'affliction, afin que celui qui a commis cet acte fût ôté du milieu de vous ! (3) Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte. (4) Au Nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus, (5) qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.*”

1 Cor. 5:13 “*Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Otez le méchant du milieu de vous.*”

Quant à l'**ivraie**, il est demandé au blé de **s'en protéger**, non de l'arracher. L'ivraie s'en ira d'elle-même ailleurs (1 Jn. 2:19), ou, si elle est majoritaire, elle expulsera le blé (comme menaçaient de le faire les pharisiens contre ceux qui parleraient en bien de Jésus), mais cette excommunication ne sera pas dommageable pour le blé (même si ce sera douloureux).

b) Dieu ne veut pas du zèle **instinctif et inopportun** des hommes naturels :

Lc. 9:54-55 “(54) *Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? (55) Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés.*” (Plusieurs se sont de même levés dans les églises en s'autoproclamant “*sentinelles*” accusatrices, mais sans mandat : ils sont identifiables car ils ne pleurent ni sur ceux qu'ils mettent au pilori, ni sur eux-mêmes).

Jac. 1:20 “*La colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.*”

Mais Dieu peut **oindre** un homme pour prononcer contre une partie de l'assemblée des **paroles** violentes (comme l'ont fait Jean-Baptiste et Jésus), ou même pour **agir** violemment : Phinées, petit-fils d'Aaron, a été récompensé par l'Eternel pour avoir tué, à l'**intérieur** du camp, un couple défiant l'Eternel par son impudicité (Nb. 25:6-11).

c) Jésus révèle ici qu'un zèle religieux intempestif et non éclairé peut nuire gravement à l'Assemblée des élus au point de les “**détruire**” (en piétinant maladroitement les jeunes plants de blé).

- Le Maître ne prend nullement la défense de l'ivraie, mais considère l'intérêt du **seul** blé et de **tout** le blé.

- Il est d'ailleurs **trop tard** pour avoir un champ pur, et cette impureté environnante n'empêchera pas le plan de Dieu de s'accomplir en faveur des élus (ce sera même une occasion de combat et de victoire).

- Déterrer les graines d'ivraie tout juste semées aurait été pareillement néfaste pour les semences de blé.

- Chez les humains se réclamant de Dieu, le **zèle religieux** peut (même avec de simples mots) avoir des effets catastrophiques, et infliger de graves souffrances aux croyants.

- Comme cela a été souligné plus haut, il est possible de croire à tort que **l'ivraie est du blé**, mais aussi de croire à tort que **le blé est de l'ivraie** !

1 Cor. 4:5 “*C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.*”

- Dieu sait que parmi des individus soupçonnés d'être de l'ivraie, certains sont du blé ayant besoin de la patience miséricordieuse de Dieu pour se transformer.

Es. 65:8 “*Ainsi parle l'Eternel : Quand il se trouve du jus dans une grappe, on dit : Ne la détruis pas, car il y a là une bénédiction ! J'agirai de même, pour l'amour de mes serviteurs, afin de ne pas tout détruire.*”

- Ce zèle inintelligent fut la faute de **Jéhu** : il avait reçu mandat pour éradiquer Achazia et Joram les deux derniers rois du Royaume du Nord. Mais, dans son zèle, il a aussi tué Joram roi de Juda (à ne pas confondre avec un autre roi du même nom).

- Durant des siècles, l'**église romaine** a assassiné d'innombrables plants de blé pour défendre des dogmes issus de l'ivraie. Elle était plus coupable que les guides religieux juifs des temps apostoliques cherchant à tuer les premiers chrétiens juifs (le blé des synagogues).

• Quand les membres du Grand Conseil de Genève a condamné le médecin et théologien Michel Servet (1511-1553) à être brûlé vif, ils ont “**déraciné**” un précieux plant de blé.

• **Mt. 13:30a** “**Laissez croître ensemble l’un et l’autre jusqu’à la moisson, ...**” :

a) C'est le **thème central** du “**mystère du royaume**” exposé dans la plupart de ces paraboles dites “**du royaume**” : la **Lumière** et les **Ténèbres** doivent “**croître ensemble**” jusqu'à la fin.

Cette **loi du mélange** fait partie du Plan de Dieu. En Eden, il a d'ailleurs permis que Satan ne soit pas immédiatement anéanti, et il l'a laissé s'approcher d'Eve. Et même après la résurrection de Jésus qui l'a vaincu, un sursis lui a été accordé et il est encore présent ! Dans l'Apocalypse, qui dénonce la décadence de l'église, cette cohabitation est omniprésente (cf. sur le même site, notre étude sur l'Apocalypse).

b) **Moïse** avait reçu, compris et accepté cet enseignement. **L'épisode du veau d'or** a donné à l'Eternel l'occasion de tester la fidélité de Moïse, et surtout de faire connaître cette vérité aux générations suivantes : il y aura beaucoup d'ivraie dans le camp !

En outre, l'Eternel en a profité pour tester Moïse : il lui a proposé un marché conforme à l'attribut de Sainteté parfaite de Dieu, une Sainteté dont l'homme naturel déchu et vindicatif croit pouvoir se prévaloir :

Ex. 32:9-10 (Après l'épisode du veau d'or) “(9) **L'Éternel dit à Moïse : Je vois que ce peuple est un peuple au cou roide. (10) Maintenant laisse-moi ; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai ; mais je ferai de toi une grande nation.**”

Mais, dans l'Esprit de Christ, l'attribut de Sainteté est inséparable de l'attribut de Miséricorde. C'est animé par cet Esprit de Christ, que Moïse, au lieu d'approuver l'extermination du camp, a intercédé selon le cœur de l'Eternel.

Ex. 32:11-14 “(11) **Moïse implora l'Éternel, son Dieu, et dit : Pourquoi, ô Éternel ! ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par une grande puissance et par une main forte ? - ... - (14) Et l'Éternel se repentit du mal qu'il avait déclaré vouloir faire à son peuple.**”

L'Eternel attendra jusqu'à Kadesh Barnéa avant de prononcer un jugement final et définitif sur une génération presque totalement endurcie.

En ne détruisant pas immédiatement une génération lourde d'ivraie, l'Eternel a permis à une autre génération (riche en plants de blé encore fragiles) de ne pas être déracinée, de grandir et d'entrer victorieuse en Canaan.

Cet enseignement avait été oublié par les fils de Zébédée quand ils ont demandé que le feu du ciel tombe sur un village de Samaritains (Lc. 9:54-55, cité plus haut) !

b) L'ivraie profitera donc elle aussi des **premières** et des **dernières pluies**, tout comme le blé.

Jean-Baptiste avait lui-même déjà prévenu Israël que la **paille** ne serait séparée du blé qu'à la **fin du cycle théocratique de la Loi**, à l'heure du **vannage** (Mt. 3:12).

Les **vierges sages** et les **vierges insensées** cohabitent **jusqu'au cri émis au milieu de la nuit** et même **quelque temps après**. C'est **seulement à la fin** que les deux groupes se séparent, si bien que les **vierges folles ne se rendent même pas compte** que les sages sont déjà moissonnées et recueillies chez l'Epoux.

c) Il y aura donc **deux “moissons”** différentes, comme l'indique la suite du verset !

Selon les explications de Jésus lui-même, “**l'époque de la moisson**” désigne, non pas nécessairement la mort d'un individu, mais surtout la **fin d'un cycle historique collectif** (ici, celui d'Israël) :

Mt. 13:39 “**La moisson, c'est la fin** (gr. "sunteleia" = achèvement) **du monde** (ou plutôt : “**de l'âge**”) ; **les moissonneurs, ce sont les anges.**”

L'expression “**fin de l'âge** (autrement dit : **du cycle, de la période**)” apparaît six fois dans le NT, en Mt. 13:39,40,49 ; 24:3 (“**quel sera le signe de ton avènement et de la fin de l'âge ?**”) ; en Mt. 28:20 (“**je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin de l'âge**”) ; en Hébr. 9:26 (“**à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché**”).

Cette **prophétie** s'applique autant à la fin du cycle de l'Assemblée d'Israël, qu'à la fin du cycle de l'église issue des Nations.

• **Mt. 13:30b** “**... je dirai aux moissonneurs : ...**” :

a) C'est le Maître qui décidera de l'heure de la moisson : “**JE dirai**”.

b) Selon les explications de Jésus (v.39, précité), ces “**moissonneurs**” sont des “**anges**” (le mot grec signifie “**envoyés**”).

Ces “**moissonneurs**” désignent donc des créatures de nature céleste, chargées d'une mission exceptionnelle à une période exceptionnelle. Mais l'action d'hommes-messagers, oints spécialement pour cette période, n'est pas exclue.

- Depuis la visite de l'ange Gabriel au sacrificateur Zacharie une trentaine d'années auparavant, un grand nombre de **manifestations angéliques** s'étaient produites (et allaient encore se produire au début de l'activité apostolique) en cette période de moisson finale pour Israël.

- Outre les anges de Dieu, des **messagers ténébreux** étaient particulièrement en action : Satan lui-même était intervenu pour essayer de faire chuter Jésus ou ceux de son entourage. Il est certain que plusieurs entités mauvaises étaient **spécialement mobilisées** en ces années cruciales pour aveugler ceux qui ne voulaient pas voir, pour semer le mensonge, pour **fédérer** (en “*gerbes*”) et mobiliser les cœurs méchants, etc. Les Evangiles et le Livre des Actes donnent de nombreux exemples de cette **activité accrue** du monde invisible.

- En une telle période, un **homme** sous l'influence d'un **ange de Dieu** ou d'un **esprit mauvais**, devenait à son tour un “**messenger**”, et, à sa façon, devenait un ouvrier envoyé spécialement pour le temps de la moisson. Dieu et Satan avaient leurs propres moissonneurs !

- La collaboration entre “**anges moissonneurs**” et “**hommes moissonneurs**” est soulignée dans les Ecritures, et ne pouvait qu'être accrue en cette **fin de cycle**. Les **apôtres** ont été qualifiés d’“**ouvriers dans la moisson**” (Mt. 9:37) par Jésus.

Héb. 1:7 “*De plus, il dit des anges : Celui qui fait de ses anges des vents (ou : des souffles, des esprits), et de ses serviteurs une flamme de feu.*”

1 Cor. 3:9 “*Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.*”

- C'est au temps des **semailles** et au temps de la **moisson**, en début et en fin de cycle, que l'activité angélique et prophétique est la plus marquée. Les apôtres ont été à la fois des moissonneurs pour Israël, et aussi des semeurs pour les Nations.

- Les “**anges**” de Dieu sont indissociables des **ministères** qu'ils inspirent. Quand Dieu veut transmettre un message aux hommes, le mode opératoire divin est le suivant : il envoie des **anges** (des esprits saints) qui inspirent des **hommes choisis**, lesquels, à leur tour, informent le reste du **peuple**. Ces **trois maillons** sont expressément cités en Ap. 1:1 “*Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean*”

c) Tout “**ange-esprit**” est, comme l'indique son titre, un **messenger**, et il véhicule donc un **message** venu du Ciel ... ou venu de l'Abîme. L'un est porteur de Vie pour ceux qui l'acceptent, l'autre répand la mort en s'opposant au premier.

Le **message** est donc destiné à faire un **tri**, puis à **rassembler** ce qui a été trié, soit le **blé** destiné à la maison du Maître, soit l'ivraie destinée au **feu**.

La Parole confirmée de l'heure, et en particulier du **temps de la fin**, est toujours l'**instrument du jugement divin** (Jn. 12:48). Ce qui a été observé pour Israël doit se reproduire pour l'église issue des Nations.

d) De même qu'il y a **deux semailles distinctes**, celle du blé et celle de l'ivraie, il y a **deux moissons**, celle de l'**ivraie**, et celle du **blé**, assumées par des anges (des esprits et des hommes).

Ce **double rôle** des “**anges**” moissonneurs en fin de cycle du christianisme est rappelé en **Apoc. 14** : il y aura la faucille pour **moissonner le blé** (v. 15) et la faucille pour la **vendange de la colère** (v. 19).

Ap. 14:14-16 “(14) Je regardai, et voici, il y avait **une Nuée blanche**, et sur la Nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un **fil d'homme**, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une **faucille tranchante**. (15) Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte (c'est le signal, le cri de, commandement venu du Père, mentionné en 1 Thes. 4:15) à Celui qui était assis sur la Nuée : **Lance ta faucille**, et moissonne ; car **l'heure de moissonner est venue**, car la moisson de la terre est mûre. (16) Et Celui qui était assis sur la Nuée jeta sa faucille sur la terre. Et **la terre** (le peuple élu du Royaume mélangé, le blé) fut moissonnée.”

Ap. 14:17-20 “(17) Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant, lui aussi, **une faucille tranchante**. (18) Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant : **Lance ta faucille tranchante**, et vendange les grappes de la vigne de la terre ; car **les raisins de la terre sont mûrs**. (19) Et l'ange jeta sa faucille sur la terre (image du monde chrétien, cf. la terre d'Israël). Et il vendangea la vigne de la terre, et **jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu**. (20) Et la cuve fut foulée hors de la Ville ; et du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades.”

Le v. 20 confirme qu'il s'agit d'un **jugement interne** à un peuple se réclamant à tort de Dieu et de Jérusalem. L'image de ces “**faucilles**” est empruntée à Joël :

Joël 3:13-14 “(13) Saisissez la faucille, car la moisson est mûre (pour la gloire des greniers de Dieu) ! Venez, foulez, car le pressoir est plein (pour la colère de Dieu), les cuves regorgent ! Car grande est leur méchanceté, (14) C'est une multitude, une multitude, dans la vallée du jugement ; car le Jour de l'Éternel est proche, dans la vallée du jugement.”

• **Mt. 13:30c** “... Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-là en gerbes pour la brûler, ...” :

a) Cet “arrachage” (ou plutôt cette “collecte”) ne sera pas une action violente, mais plutôt une séduction pour un “rassemblement”. Les racines seront éloignées de la Source de Vie. La pluie ou la rosée ne serviront plus à rien.

L'alliance entre Achab (le mari de Jézabel) et Josaphat est un exemple de cet œcuménisme non biblique mais se réclamant de la Bible, apparemment religieux, mais en fait politique (pour être plus fort, plus respecté, plus influent) :

1 R. 22:19-23 (discours de Michée devant Josaphat de Juda et devant Achab d'Israël, avant une bataille décisive) “(19) Et Michée dit : Écoute donc la parole de l'Éternel ! J'ai vu l'Éternel assis sur son trône, et toute l'armée des cieux se tenant auprès de lui, à sa droite et à sa gauche. (20) Et l'Éternel dit : Qui séduira Achab, pour qu'il monte à Ramoth en Galaad et qu'il y périsse ? Ils répondirent l'un d'une manière, l'autre d'une autre. (21) Et un esprit (c'est un ange moissonneur venu des ténèbres) vint se présenter devant l'Éternel, et dit : Moi, je le séduirai. L'Éternel lui dit : Comment ? (22) Je sortirai, répondit-il, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes (ils sont des anges messagers du mensonge). L'Éternel dit : Tu le séduiras, et tu en viendras à bout ; sors, et fais ainsi ! (23) Et maintenant, voici, l'Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes qui sont là. Et l'Éternel a prononcé du mal contre toi.”

b) Jésus a lui-même commenté ces mots de Mt. 13:30 :

Mt. 13:40-43 “(40) Or, comme on arrache (gr. "trugao", récolter) l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde [ou plutôt : “la fin de l'âge”]. (41) Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront (gr. : "trugao") de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité ; (42) et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. (43) Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.”

- Ceux qui sont en “scandale” sont, non pas de simples croyants mal affermis, mais des guides religieux ayant une position d'autorité, et qui vont causer la chute des brebis dont ils ont la garde.
- Les mêmes “commettent l'iniquité” en s'opposant activement à la Parole divine, en l'occultant ou en la falsifiant.
- C'était l'attitude des pharisiens hostiles à Jésus.

c) La “fournaise ardente” et les “grincements de dents” suggèrent de profondes souffrances, de la colère, et une destruction. Cela a déjà eu lieu pour Israël à partir de l'an 70.

Mt. 8:12 (quand Jésus s'est émerveillé de la foi du centenier) “Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors (loin de Dieu), où il y aura des pleurs et des grincements de dents.”

Mt. 13:49-50 (Parabole du filet) “(49) Il en sera de même à la fin du monde (plutôt : à la fin de l'âge). Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, (50) et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.”

Mt. 22:13 (Parabole de l'invité imposteur) “Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.”

- Cette “fournaise” ne doit pas être confondue avec “l'étang de feu et de soufre de la seconde mort” (Ap. 20:14,15; 21:8).
- Cette “fournaise” est plutôt le feu et la fumée de la vallée de la Géhenne où pourrissent et se décomposent irrévocablement, par un feu intérieur, hors de la ville (en exil parmi les Nations), les impuretés de la ville (Mt. 5:29, 10:28, 18:9, 23:15, 23:33). Dans cette vallée était montée autrefois la fumée des sacrifices rendus à Moloch ! Le feu de la Géhenne est une flamme honteuse.
- Cela n'a rien à voir avec le hadès du paganisme grec dont l'imagerie grossière a été reprise par une partie du christianisme : le hadès du NT n'est que le shéol de l'AT, et signifie seulement “le tombeau, le séjour des morts” avec ce qu'on y voit (la pourriture des corps) et ce qu'on n'y voit pas (le destin des âmes).

Mt. 5:29-30 “(29) Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. (30) Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne.”

Mt. 10:28 “Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l’âme ; craignez plutôt Celui qui peut faire **périr l’âme et le corps dans la géhenne.**”

Mt. 18:9 “Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n’ayant qu’un œil, que d’avoir deux yeux et d’être **jeté dans le feu de la géhenne.**”

Mt. 23:15 “Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et, quand il l’est devenu, vous en faites **un fils de la géhenne** (c’est-à-dire destiné à la géhenne) deux fois plus que vous.”

Mt. 23:33 “Serpents, race de vipères ! comment échapperez-vous au **châtiment de la géhenne ?**”

c) Le rôle des anges à la **fin ultime** des âges sera décrit ailleurs sous d’autres aspects :

Mt. 24:31 “**Il enverra ses anges avec LA trompette retentissante** (un ultime Message pour les seuls élus), et **ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu’à l’autre.**”

Mt. 25:31 “**Lorsque le Fils de l’homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s’assiéra sur le trône de sa gloire.**”

1 Thes. 4:16-17 “(16) Car **le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d’un archange, et au son de LA Trompette de Dieu** (elle accompagnera Jésus), **descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement.** (17) **Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des Nuées** (ce sera un “rapt” dans l’Esprit, comme pour Elie !), **à la rencontre du Seigneur dans les airs** (dans une sphère intermédiaire), **et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.**”

• **Mt. 13:30d “... mais amassez le blé dans mon grenier.” :**

a) C’est un “grenier” céleste, un abri élevé pour un **peuple céleste** :

Jn. 17:16 “**Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.**”

Quand Jésus a lui-même commenté ce verset, il a apporté un trait supplémentaire concernant les élus :

Mt. 13:43 “(43) **Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.**”

Cette **gloire** viendra de l’effusion du flux de l’Esprit du Père, dans l’âme et les corps des enfants nés de lui.

Dan. 12:3 “**Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité.**”

Col. 3:4 “**Quand Christ, votre Vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la Gloire.**”

1 Thes. 2:12 “... vous exhortant, vous consolant, vous conjurant de marcher d’une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son Royaume et à sa Gloire.”

Héb. 2:10 “**Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la Gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut.**”

1 Jn. 3:2 “**Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est.**”

b) Cette parabole est l’un des rares passages du Nouveau Testament (cf. aussi la “parabole du van” par Jean-Baptiste, et la “parabole des dix vierges”) qui donnent des précisions sur l’**ordre chronologique** possible des événements de la **fin du cycle**.

Les événements se succèdent semble-t-il ainsi :

- 1) L’ivraie est **arrachée**, coupée de la Vie, par des anges.
- 2) L’ivraie est **liée en gerbes** (elle ne peut plus se libérer), isolée du blé, par des anges.
- 3) Le **blé** continue de mûrir.
- 4) Le **blé** est **moissonné** par des anges.
- 5) Le **blé** est **engrangé** par des anges.
- 6) L’ivraie **desséchée** est **jetée** dans un feu pour être **brûlée**.

c) C’est à la **fin de l’âge**, que la fausse église est “**d’abord**” regroupée (ce sera le rôle des systèmes ecclésiastiques et de leurs guides), puis, **plus tard**, alors que le blé est **déjà à l’abri**, l’ivraie est brûlée.

De même, **en Israël**, les pharisiens, les sadducéens, les hérodiens, tous se sont **rassemblés** contre Jésus, et tous ont été détruits par Rome (pour Israël, la fin de leur âge a eu lieu à partir de l’an 70). Mais le **blé juif** avait **déjà** commencé à être engrangé dès la Chambre Haute. La Pentecôte a précédé la ruine de Jérusalem-Sodome.

